

Un collectif d'industriels mobilisés pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments



www.isolonslaterre.org



association loi 1901
Collectif "Isolons la Terre contre le CO₂"
3, rue Alfred Roll
75012 Paris
E-mail : info@isolonslaterre.org



BÂTIMENTS MAL ISOLÉS, PLANÈTE EN DANGER

100 MILLIONS DE TONNES DE CO₂ ÉMISES CHAQUE ANNÉE EN FRANCE PAR LE CHAUFFAGE DES BÂTIMENTS ACCÉLÈRENT LES BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES. AGISSEZ EN ISOLANT MIEUX VOTRE LOGEMENT. WWW.ISOLONSLATERRE.ORG



ISOLONS
LA TERRE
CONTRE
LE CO₂.



AVEC LE SOUTIEN DE WWF-FRANCE ET DE LA FONDATION NICOLAS HULOT.

Qu'est-ce que l'effet de serre ?

Une serre est un bâtiment couvert de vitres, qui laisse bien passer la lumière du soleil, mais empêche que la chaleur qui se forme à l'intérieur de la serre, sous l'effet de la lumière du soleil, ne se dissipe trop vite vers l'extérieur. Il existe au sein de notre atmosphère des gaz (appelés "gaz à effet de serre"), présents en petite quantité, qui jouent pour notre planète exactement le même rôle que les vitres de la serre dans l'exemple ci-dessus. Ces gaz n'empêchent pas la lumière du soleil d'arriver jusqu'à nous (ils sont très transparents au rayonnement solaire), mais empêchent le rayonnement infrarouge émis par le sol de repartir vers l'espace. Ils font ainsi office de "couvercle" en retenant prisonnière, l'énergie - donc une température élevée - près du sol. L'effet de serre est une espèce de "frein", comme une couverture qui limite l'évacuation de l'énergie vers l'espace. Les deux gaz à effet de serre les plus importants (mais il y en a d'autres) sont parfaitement naturels et présents de longue date dans notre atmosphère : la vapeur d'eau, présente depuis qu'il y a de l'eau à la surface de la terre, c'est-à-dire 4 milliards d'années, et le **gaz carbonique**, dont la présence dans l'atmosphère a beaucoup varié au cours des âges.

Si le chauffage supplémentaire du sol lié à cet **effet de serre** n'existait pas, la surface terrestre aurait une température moyenne de -18°C plutôt que de +15°C, rendant notre planète tout à fait inhospitalière pour les hommes.

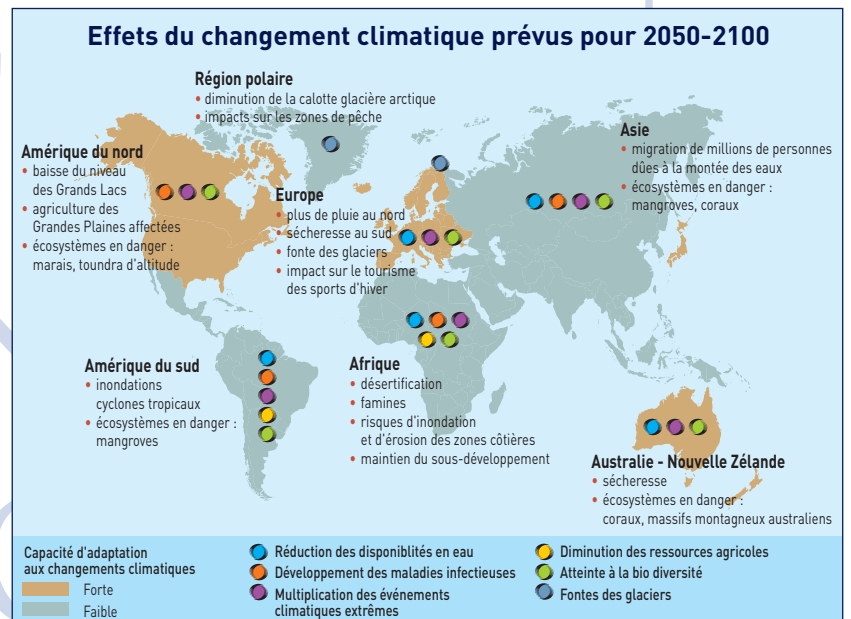
L'effet de serre de notre atmosphère est donc un **phénomène naturel bénéfique**.

Le danger qui est désigné par le terme "effet de serre" correspond à un abus de langage. Il faut lui préférer le terme de "**réchauffement climatique**", ou mieux encore de "**changement climatique**". Ce qui est dangereux n'est pas le phénomène lui-même, mais sa modification et son amplification rapides du fait des activités de l'homme, qui mettent en péril l'ensemble des équilibres de la planète (faune, flore, écosystèmes...).



Quelles sont les conséquences des émissions de gaz à effet de serre pour la Terre ?

Les scientifiques s'accordent à dire que les gaz à effet de serre émis par les activités humaines (industrie, transports, chauffage, climatisation, bâtiments...) ont modifié la situation de l'atmosphère. L'augmentation de la concentration de ces gaz aurait, selon eux, déjà contribué à une élévation de la température de 0,6 degrés de notre planète depuis moins d'un siècle. Cette augmentation, qui semble minime, peut remettre en cause à elle seule, sur le très long terme, certains équilibres naturels et avoir des conséquences extrêmement néfastes pour l'avenir de notre planète. En effet, cela est d'autant plus vrai que la durée de séjour dans l'atmosphère du CO₂, est estimée à plus d'une centaine d'années.



Au risque environnemental s'ajoute également le risque énergétique.

Peut-on enrayer l'augmentation des émissions de CO₂ dans l'atmosphère ?

Il est possible d'influencer la progression des émissions de CO₂ en modifiant nos comportements car, même si cette progression semble inéluctable, nous pouvons influencer le sens de son évolution en la ralentissant. **Le phénomène est irréversible**, on ne peut revenir en arrière. **L'objectif est donc de stabiliser l'accélération constatée.** Il faut

obligatoirement diviser par 2 les émissions mondiales actuelles. Pour autant, il ne faut pas compter obtenir un effet immédiat. L'inflation de la concentration va perdurer, d'une part du fait du stock de gaz existants dans l'atmosphère, et d'autre part de leur longue période d'évacuation (entre 100 et 500 ans). Il est donc essentiel de mettre en place immédiatement des actions correctives.

Dans le secteur des bâtiments, quelles sont les solutions pour lutter contre les émissions de CO₂ ?

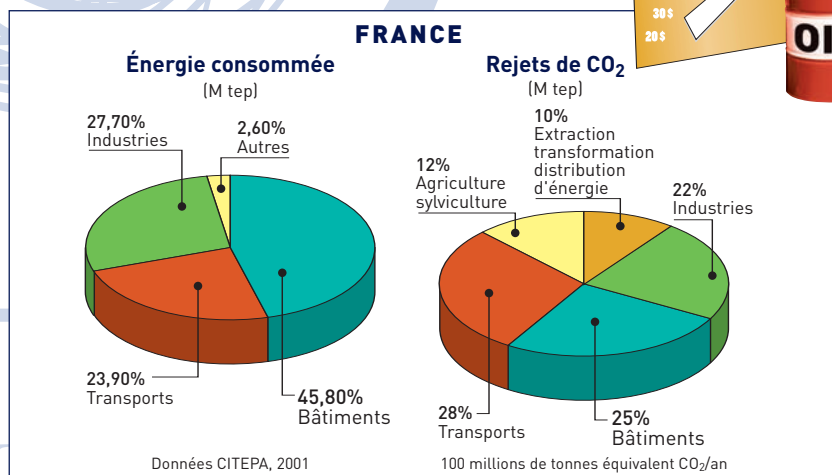
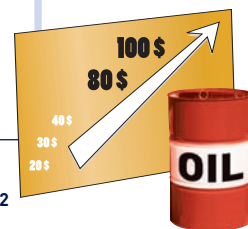
Avec 100 millions de tonnes de CO₂ émis chaque année, le secteur des "bâtiments résidentiels et tertiaires" est en France, après le secteur des transports et avant l'industrie, la deuxième source d'émission de gaz à effet de serre. Il rejette chaque année **25% du total des émissions de CO₂**.

Depuis 1990, ces émissions de CO₂ par le secteur des bâtiments ont progressé de plus de 15%.

Le secteur du bâtiment représente à lui seul près de 46% de l'énergie consommée en France, contre 28% pour l'industrie et 24% pour les transports.

Compte tenu du développement très fort de certaines économies émergentes, il est désormais essentiel, tant du point de vue énergétique qu'environnemental, de diviser par 4 les émissions de CO₂ des pays européens. Seule une réduction massive des consommations d'énergies fossiles permettra d'y parvenir. En outre, les hausses brutales et répétées

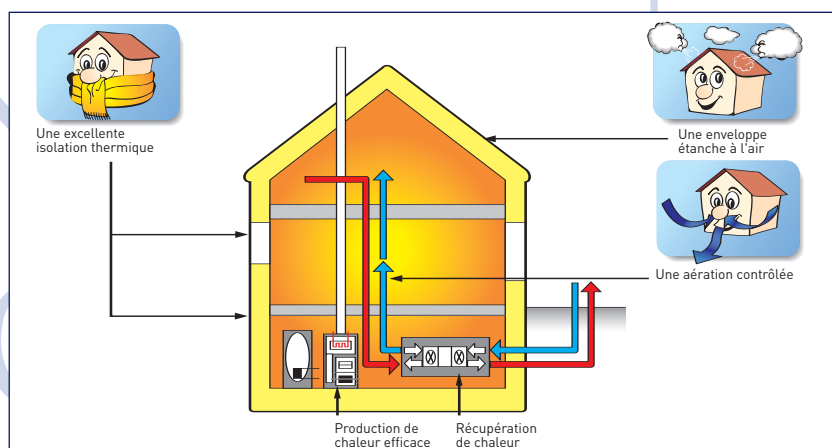
des prix du gaz et du pétrole viennent nous rappeler que ces ressources sont finies et que nous devons en modérer l'usage pour ne pas nous retrouver trop vite dans une impasse énergétique.



Comment diminuer massivement les consommations d'énergie fossiles dans les bâtiments ?

Au-delà des nécessaires comportements citoyens dans la vie quotidienne, il convient en premier lieu de limiter au maximum les besoins de chauffage et de climatisation. Les solutions sont bien connues et éprouvées. Il n'existe pas d'obstacle technique ni économique pour rendre les bâtiments sobres en énergie. En priorité, il s'agit de tirer parti des atouts d'une bonne conception bioclimatique, puis de mettre en œuvre une excellente isolation thermique pour l'ensemble des parois et pour les vitrages, d'assurer une parfaite étanchéité à l'air de l'enveloppe du bâtiment et de prévoir une ventilation très performante (avec récupération de chaleur) pour une aération bien contrôlée et une bonne qualité de l'air intérieur. Ensuite, les besoins en énergie étant ainsi très réduits, il reste à intégrer les énergies renouvelables associées à une production de chaleur très efficace (chaudières à condensation ou pompes à chaleur par exemples). Quelle que soit l'énergie il existe une combinaison gagnante. Associées à

des exigences réglementaires croissantes pour réduire la consommation d'énergie dans la construction neuve et dans les bâtiments existants, ces solutions pourront permettre de stabiliser dans 40 ans les gaz à effet de serre que le secteur des bâtiments aura émis.



Pour plus d'information : www.isolonslaterre.org